

ST-JUSTIN,

Jeudi,
8 août 1935.

Vol. XIV.
No. 41

Rédigé en
collaboration

L'Écho de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Ad-
ministration:

St-Justin,
co. Maskinongé.

Allocution de M. Maurice Hébert, publiciste du Gouvernement Provincial au congrès de la Presse Hebdomadaire

"Vous êtes des éveilleurs du sens
canadien-français. Votre action
s'exerce au sein de la meil-
leure population que
nous ayons."

Monsieur le président,

Mesdames et messieurs,

Mon ami Edouard Fortin m'a
dit: "Vous parlerez ce matin, n'est-
ce pas?" J'ai bien essayé de me ré-
cuser. Peine perdue! Tout ce à quoi
j'ai réussi a été d'obtenir un sursis
d'une heure. Vous savez tous qu'on
ne résiste guère à la souple et en-

veloppante force persuasive du plus
aimable des Beaucerons. D'ailleurs,
si pour rentrer dans ma tour d'ivoi-
res, j'eusse montré patte blanche, il
m'eût montré jarret noir! J'aime
encore mieux m'exécuter moi-même,
quitte à affirmer mon indépendance
en faisant l'école buissonnière au-
tour du titre que M. Fortin m'a
choisi: La tenue des hebdomadaires
et les améliorations à apporter à la
page éditoriale.

Je m'en voudrais, en effet, de
vous apporter des conseils techni-
ques qui dépassent ma compétence.

Ceci n'est donc pas un exposé pé-
dant ni même un discours, mais
plutôt une simple causerie entre ca-
marades, puisque vous voulez bien
que je sois des vôtres.

Je vous avouerai d'abord que
j'ai un faible pour les hebdomada-
ires canadiens-français de ma pro-
vince. J'y cherche l'expression d'u-
ne pensée plus mûre et mieux au
point que celle dont s'alimentent,
dans les tohu-bohu des hâtives ré-
dactions, les journaux quotidiens.
Et cette expression, il m'arrive d'a-
voir la bonne fortune de la décou-
vrir.

La presse régionale, à mon hum-
ble avis, doit demeurer en étroite
communauté avec le milieu où elle
est appelée à paraître. Elle en tra-
duira les préoccupations et les joies,
de telle sorte qu'on sente palpiter,
entre les lignes que tracent vos plu-
mes, la vie même de vos gens, de
vos villages, et vos villes, comme s'il

nous était permis, grâce à vos soins,
de sentir battre le bon et généreux
pouls rural et régional.

Le mot circulation revêt ici un
sens tout particulier. D'un diman-
che à l'autre, cent vingt-cinq mille
hebdomadaires vont répandre aux
quatre coins de la province, parmi
plus d'un demi-million de lecteurs,
des aliments précieux de vie inter-
lectuelle et morale. Il s'établit de
vous à vos lecteurs et de ceux-ci à
vous-mêmes un double courant d'in-
fluence. Dès lors, il apparaît très
nettement que vous êtes appelés à
remplir chez les nôtres une mission
qui ne le cède en rien aux plus am-
bitieuses.

La bonne tenue de vos journaux
est ainsi pour un problème de pre-
mier plan. Ne pas le reconnaître é-
quivaudrait non seulement à faillir
à vos obligations élémentaires, mais
encore à nuire à vos intérêts. Vous
entendez tout à fait que vous ne

pouvez être d'efficaces véhicules d'i-
dées et de sentiments que dans la
mesure où, après un choix judicieux,
vous les présentez avec goût à vos
lecteurs.

Pourquoi ne vous efforcerez-vous
pas toujours davantage de donner à
chacun de vos journaux un caractè-
re plus absolument personnel, tant
par la disposition générale des ma-
tières que par la toilette typogra-
phique? Il faut que, dès le premier
coup d'oeil l'on reconnaisse chacun
de vos journaux. Plusieurs d'entre
vous ont réussi ce tour de force. Il
n'y a personne qui ne constate sans
hésitation, à peine lui a-t-on mis
l'une de vos excellentes feuilles en
mains: Voici le Journal, la Renais-
sance, l'Eclaireur, etc., etc. C'est dé-
jà un point gagné, car vos journaux
pénètrent dans les familles et ils
sont des hôtes attendus. Leurs vis-
ages sourient aux yeux comme leurs
(à suivre sur la page 6)

AU CONGRES DES HEBDOMADAIRES



Photographie prise lundi soir, sur le pont du "S.S. St-Laurent" de la Canada Steamship, du groupe de congressistes qui ont pris part à la qua-
trième convention annuelle de la Presse Hebdomadaire française. Ce sont de gauche à droite, première rangée: M. Leclerc, maire de
Granby, M. Fabbé Lemaire, M. et Mme Edouard Fortin, M. Bona Arsenault et la jeune Thérèse Dallaire, Mme et M. Elzéar Dallaire,
M. Maurice Hébert, Mme W.-H. Gagné. Deuxième rangée: M. Mme C.-A. St-Arnaud, Mme A. Gervais, Mme J.-E. Langlois, M. A.
Gervais, Notaire J.-E. Langlois, Notaire J. C. Hébert, Mme et M. Camille Duguay, M. Louis Carrier, M. J.-H. Leclerc, M. J. A. Brochu
et W.-H. Gagné, maire de St-Justin. Troisième rangée: M. Rooney Pelletier, M. J.-Art. Dupont, M. Houde, Mlle B. Paul, M. Armand
Boucher, M. Omer Perrier, M. J. Robidoux. Sur le pont supérieur, de gauche à droite, nous remarquons: Mme et M. Georges Lan-
glois, Mlle Bella Beaulac, Mlle Jeanne Lafrenière, M. Raymond Douville, Mlle Suzanne Fortin, Mlle A. Ferland, M. Carrier Fortin,
M. Oliva Hains, M. Ernest Gagné, Mlle L. Dallaire, M. Paul Renaud, Mlle Jeanne Lafrenière, Notaire Jean Lafrenière, Mlle Ger-
maine Bundoock et M. Ubald Paquin.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN
JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. Gagné & Fils
 Editeurs-Propriétaires,
 SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commençant est due en entier.
 Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
 Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Une solution et non des palliatifs

L'idée corporative continue à gagner du terrain. C'est ainsi qu'un congrès de la Confédération Générale des Artisans, réuni récemment à Roanne, s'est rallié aux propositions de son président, M. Robert Tailledet, qui réussit à montrer tous les avantages d'un corporatisme bien compris pourrait présenter pour l'artisan, ami de la "belle ouvrage".

M. Dorgères dont nous avons dénoncé les excès verbaux, (mais qui, souvent, exprime des idées justes), vient de déclarer que ses amis du Front paysan étaient de plus en plus convaincus de la nécessité d'une réforme corporative, hors de laquelle il n'est que des palliatifs décevants. "L'agriculture française, dit-il, est désarmée devant les puissances d'argent... Seule l'organisation corporative permettra de faire prévaloir, sur la puissance brutale ou insidieuse de l'argent, les exigences de la justice sociale."

L'idée corporative fut traitée de chimérique ou de rétrograde à l'époque où un grand pape n'hésita pas à la proposer au monde désaxé; aujourd'hui que cette idée conquiert tant d'esprits divers, il appartient aux catholiques de veiller à sa pureté.

Un calme trompeur

Il est dans l'intérêt d'une certaine presse de représenter la situation en Russie comme définitivement stabilisée et le régime bolchéviste évoluant à fond de train vers l'embourgeoisement! Or voici ce qu'une personne qui a quitté depuis peu la Russie nous apprend: Toutes les mesures ont été prises pour ne pas laisser voir à M. Laval et aux journalistes qui l'accompagnaient les graves dissentiments qui subsistent au sein même de la direction du Parti depuis l'assassinat de Kiroff. La dissolution récente de la société des anciens communistes et un grand nombre d'arrestations parmi les membres du parti ont révélé qu'une importante fraction des "purs" et de ceux qui n'ont plus accès aux leviers du pouvoir sont foncièrement hostiles au "chef".

Il règne également un vif mécontentement parmi les communistes étrangers. D'autre part, la destitution et l'expulsion du Parti de Jenoukidze, secrétaire du Comité Central et Président de la Croix-Rouge soviétique a démontré que l'évolution vers l'embourgeoisement est loin d'être décisive puisque c'est précisément cet "embourgeoisement" et "un libéralisme pourri" que l'on reproche à Jenoukidze. Celui-ci aurait introduit, paraît-il, de nombreux éléments "contre-révolutionnaires" au secrétariat central du Parti! Aussi a-t-on commencé un nouveau "nettoyage".

Notre informateur conclut en rappelant qu'on oublie trop à l'étranger les zigzags constants, et apparemment inévitables, de la politique de Lénine et de Staline qui, malgré ces zigzags, n'ont pourtant jamais perdu de vue leur but essentiel: la révolution universelle. A l'époque de la NEP on a aussi été persuadé d'un changement complet du régime. Mais ce changement n'a été que de courte durée. La situation présente réserve en tout cas de grandes surprises, d'autant plus que d'énormes difficultés et nombre de problèmes quasi insolubles subsistent dans le domaine économique et social.

En ce qui concerne la politique étrangère des Soviets le Département de Litvinoff semble devoir continuer sa ligne de conduite antérieure, tandis que celui de Manouïlsky et Dmitroff, le Komintern, renforcera son action pour donner satisfaction à l'aile gauche communiste et aux sections étrangères de l'Internationale Communiste dont Staline ne

désire nullement perdre l'appui. C'est ce qu'il sera loisible de constater par la suite.

L'Activité de la commission internationale "Pro Deo" inquiète Moscou

Le dernier No de "L'Antireligieux", organe des Sans-Dieu militants de l'U.R.S.S. attire l'attention de ses lecteurs sur l'activité de la "Ligue internationale clérico-fasciste Pro Deo". Le communiqué est rédigé comme toujours en termes injurieux, ce qui laisse percer une certaine inquiétude des gens de Moscou. La Commission "Pro Deo" est accusée de mener "une campagne enragée pour une intervention armée (sic!) en URSS", mais il est toutefois indiqué que guillemets qu'elle a pour but de rétablir la liberté religieuse en Russie et de venir en aide aux victimes des persécutions. Ainsi, grâce à "L'Antireligieux", les croyants de Russie sont renseignés sur la création et les buts de "Pro Deo", et la violence des attaques du journal communiste leur fera comprendre que "Pro Deo" est considéré par les chefs Sans-Dieu comme un adversaire d'autant plus dangereux qu'il lutte uniquement sur le terrain moral et religieux.

La pression artérielle

Le corps humain a une capacité remarquable d'adaptation aux diverses conditions dont le changement se fait parfois bien brusquement. Qu'il s'agisse de la température qui varie de vingt degrés sous zéro à quatre-vingt-dix au-dessus, ou bien d'un attaque de maladie causée par des germes ou encore d'une alimentation trop riche en sucre, le corps humain, s'il fonctionne bien, doit s'adapter à toutes ces conditions et y réagir.

La circulation du sang se fait toujours sous une certaine pression. Nous connaissons la pression du sang pour les différents groupes de personnes. La pression artérielle se mesure à l'aide d'un instrument appelé sphygmo-anomètre. Elle varie selon l'âge, le sexe, la grandeur, le poids de l'individu, et selon la position du corps et l'activité physique déployée. La moyenne de la pression du sang d'un groupe de personnes apparemment normales n'est pas nécessairement une norme. Proportion gardée, bien entendu, la santé n'est pas compromise par une variation de pression artérielle. La pression artérielle est maintenue par la force et la fréquence des battements du coeur, par l'élasticité de la paroi des vaisseaux sanguins, par la qualité et la quantité du sang lui-même. Quand la pression se maintient avec insistance en-dessous ou en dessus de la normale, la seule question importante à se poser est: quelle est la cause de ce changement? L'hypertension, pas plus qu'une pression trop basse, n'est pas une maladie en soi, mais un symptôme de maladie, ou un signe de quelque changement dans le fonctionnement de l'organisme. Une pression inférieure à la normale accompagne fréquemment les maladies chroniques. L'hypertension artérielle vient souvent à la suite de mauvaises habitudes, comme, par exemple, une alimentation trop abondante qui cause le surpoids; elle peut être causée par un mauvais fonctionnement de l'organisme dû à l'âge et causé par la dégénérescence du coeur ou des vaisseaux sanguins ou par un trouble des reins. On peut aussi la rencontrer à la suite d'une tension prolongée des nerfs, d'une vive inquiétude ou de surmenage.

Il est donc évident que l'on ne peut remédier à cet état sans en faire rechercher la cause au préalable; c'est à ce prix seulement que le traitement peut en être effectif. L'examen de santé annuel fera noter tout changement qui pourrait se produire dans la pression artérielle; la cause en sera immédiatement recherchée et le traitement institué.

V. B. F.

EN FOULE

Dimanche, le 14 Août à 2hrs.

**Pour la formidable joute
Entre les équipes**

NOTRE-DAME DE CHARETTE

VS

L'ECHO DE ST-JUSTIN

Depuis quelques semaines nos amateurs sont privés du Base-Ball à St-Justin, mais voici que d'ici prochain la direction présente à tous,

Les champions du comté de St-Maurice.

Qu'on se le dise!

Tél. Bell 85-r-81
Richard Lessard B. C. L.
 NOTAIRE
 Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
 STE-URSULE, Comté de Maskinongé

JOSEPH MERCURE,
 MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
 Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
 ST-BARTHELEMI, — P. Q.

TAXI
 Autos et voitures pour Mariages
 Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.
 Service rapide — Jour et Nuit.
Nap. S. de Carufel & Fils,
 Tél. 20 — MASKINONGE, P. Q.

EUGENE GOSSELIN
 Plombier - Ferblantier - Ouvrons.
 Spécialité: Installation de fournaises à eau chaude et à air chaud.
 Aussi: Marchandise à la verge et Coupons à meilleur marché que que le régulier.
 St-Barthélemi, P. Q.

LE SALVIFLORE
 Le Salviflore est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main.
 Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.
 Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN.

Omer Rinfret
 BOUCHER
 (Gros et Détail)
 Commerçant d'animaux de toutes sortes, volailles, foin, etc.
 Service de Frigidaire
 LOUISEVILLE P. Q.

Nous pouvons faire vos impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOS SPECIALITES

Factures, Entêtes de lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches, Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Regus et Billets, Billets de Râfle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoirs, Calendriers.

Lettres funéraires imprimées à quelques minutes d'avis.

Adressez toute commande ou demande d'informations à:
L'Echo de Saint-Justin,
 Saint-Justin, P. Q.

Vieil or! Vieil or!
 Fouillez vos tiroirs et envoyez-moi vos vieilles bijouteries, ponts ou dents en or, etc; je puis vous assurer d'un bon prix, d'un poids honnête et votre argent par le retour du courrier, sinon satisfait, votre or vous sera retourné. Encourageons les nôtres!
 MADAME A VEILLETTE,
 544 St-François-Xavier,
 TROIS-RIVIERES, P. Q.

Pour vos achats et réparations de Mou-lins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.
S. DESCOTEAUX
 Gérant Singer Sewing Machine Co.
 500 rue des Forges.
 Tél.: 394
 TROIS-RIVIERES, P. Q.
CAMILLE TOUSIGNANT
 Représentant pour le comté de Maskinongé.
 LOUISEVILLE, P. Q.

Tél Bell.: 900 s 5
ADRIEN BASTIEN
 Transport - Général
 Deux camions à la disposition du public.
 Service rapide et prix modérés
 ST-JUSTIN

NOUVELLE BOUCHERIE A MASKINONGE
 Viandes fraîches tous les jours de la semaine.
 Service de Frigidaire
 PRIX MODERES
JOSEPH RINFRET
 (Voisin de l'Hôtel Landry)
 Maskinongé, P. Q.

SOUVENIRS MORTUAIRES

Vos Parents et Amis penseront à VOS CHERS DEFUNTS
 Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires, avec ou sans portraits, à des prix convenant à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et notre petit livre de prières choisies ainsi que nos prix.
L'Echo de Saint-Justin,
 SAINT-JUSTIN, P. Q.

Texte du discours de Madame Lemaire-Duguay, épouse de Monsieur Camille Duguay, au congrès de la Presse Hebdomadaire

M. le Président,
Mesdames,
Messieurs,

C'est avec une joie réelle que j'accepte l'aimable invitation qui m'est faite en ce moment de parler au nom des Dames ici présentes. Si nous sommes aussi nombreuses à faire partie de cette excursion, je puis le dire, sans vaine gloire, j'en suis sûre à un certain point responsable. Lors du premier et du deuxième congrès de l'Association des Journaux Hebdomadaires C.-F. du Canada, j'étais la seule femme au bras de son mari. Ces Messieurs ont alors réalisé leurs solitudes. Ils ont pu méditer et comprendre la vérité de cette parole primitive: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul!" Et quand des journalistes réfléchissent, ils tirent des conclusions, ils agissent et obtiennent des résultats. Notre présence ici, Mesdames, en est une preuve.

Mesdames, si toutes, comme votre humble servante, vous n'êtes pas appelées à partager le travail et les soucis professionnels de vos époux; chacune de vous êtes l'émule de votre mari, le mobile de ses efforts, l'âme de sa vie. Directement ou indirectement, vous mettez ensemble la main à la charrue. Ensemble vous travaillez à faire avancer le char qui amènera la prospérité et le bonheur au foyer. Donc, après avoir hebdomadairement mis sur le métier le même ouvrage, qui ne doit jamais se ressembler, puisque, chaque semaine, le journal hebdomadaire doit présenter des idées, relater des faits, d'une manière toujours nouvelle s'il veut tenir en éveil l'intérêt de ses lecteurs; après avoir bien peiné dans la lutte pour la vie, il est juste de se reposer. Après avoir traversé le désert souvent très aride des calculs et de la finance, il est raisonnable de chercher une oasis où reposer son esprit, son corps et son cœur.

Eh bien, Mesdames et Messieurs, s'embarquer par un soir enchanté ou par un matin idéal sur un bateau de la Canada Steamship; se laisser emporter sur les flots berceurs de notre incomparable St-Laurent; regarder défiler les clochers d'argent, émergeant de villages coquets échelonnés sur les rives; pénétrer dans la rivière Saguenay, aux eaux profondes et mystérieuses, coulant entre deux murs rocheux aux ondulations capricieuses et gigantesques; admirer le vol gracieux des goélands, traçant dans l'espace de multiples arabesques autour du navire; image jolie des illusions accompagnant toute vie humaine sans se laisser saisir jamais; au retour, se voir envelopper d'un voile de brume, qui nous invite à réintégrer l'intérieur du palais flottant, nous permettant de nouer de nouvelles connaissances, de resserrer les liens d'une amitié de plus en plus chère; enfin, par un soir merveilleux comme celui-ci, se trouver tous réunis autour d'une même table, pour manifester notre contentement, et se dire un cordial au revoir; n'est-ce pas là l'oasis rêvée? N'est-ce pas là l'oasis la plus accueillante, la plus douce et la plus reposante?

Tout cet ensemble de joies: cette excursion des mieux réussies n'était qu'un rêve il y a quelques semaines. Durant ces trois inoubliables jours ce fut la plus attachante réalité. Et demain, pour durer longtemps encore, et peut-être toujours, ce sera le plus délicieux des souvenirs.

Les colons et le mérite agricole

On sait quel rôle important ont joué les concours du Mérite agricole depuis qu'ils sont fondés. Les cultivateurs de la province de Québec, stimulés par cette récompense bien méritée, s'appliquent à perfectionner les modes de culture et à exploiter leurs fermes de la façon la plus pratique et la plus payante.

Le gouvernement, qui a fait preuve jusqu'ici de tant de sollicitude à l'égard de la classe agricole, n'a pas voulu s'arrêter en si bonne voie d'encouragement et de progrès. Aussi, par l'entremise de son ministre de l'Agriculture, l'Hon. M. Godbout et du ministre de la Colonisation, l'Hon. M. Vautrin, il a bien voulu édicter une loi, au cours de la dernière session, créant une section du Mérite agricole pour les colons.

En effet, à partir de cette année, et par la suite, tous les ans, un concours sera organisé dans la Province, divisée à ces fins, en trois régions distinctes, de manière à compléter le concours au bout de trois ans. La première région, où aura lieu le concours de 1935, comprend l'Abitibi et le Témiscamingue; la seconde tous les comtés situés au nord du St-Laurent, excepté l'Abitibi et le Témiscamingue; la troisième comprend tous les comtés situés au sud du St-Laurent.

Seuls auront droit de prendre part au concours les colons qui possèdent 25 acres de terre défrichée, dont 12 acres au moins sont labourables. Il est bien entendu qu'un colon qui réside sur un lot depuis plus de dix ans ne saurait être accepté. Les concurrents n'ont aucun déboursé à faire.

Le ministère de la Colonisation a décidé aussi de les diviser en deux sections. La première: concurrents à la décoration de chevalier et au diplôme de Mérite; la seconde: concurrents à la décoration d'officier.

Un colon ne peut obtenir la décoration d'officier à moins d'avoir déjà gagné celle de chevalier dans un concours précédent. Le concurrent qui conserva 75% des points aura droit au titre de chevaliers: de 50 à 75% donne droit au diplôme. La deuxième année, le concurrent qui aura conservé au moins 85% des points sera décoré officier. Celui qui aura déjà reçu une décoration ou un diplôme ne saurait les obtenir deux fois pour le même degré. Cependant, rien ne l'empêche de concourir tant qu'il n'aura pas été honoré d'un titre supérieur.

En outre de ces décorations proprement dites, le ministère de la Colonisation a décidé de donner aux heureux gagnants des prix précieux dont voici la liste.

Section des décorations de chevalier et du diplôme de Mérite: Premier prix: \$100; deuxième: \$50 et troisième: \$25.

Section des officiers, c'est-à-dire pour les colons qui auront gagné une première décoration et qui, à la seconde fois, auront conservé au moins 85% des points: Premier prix: \$200; deuxième: \$150; troisième: \$100; quatrième: \$75; cinquième: \$50 et sixième prix: \$25.

Le résultat du concours sera annoncé à chacun des concurrents et les gagnants seront invités à assister à la réunion annuelle, convoquée par le ministère de l'Agriculture, et qui aura lieu cette année le 4 septembre prochain sur le terrain de l'Exposition à Québec. Au cours de ces comices agricoles on décorera les gagnants et l'on fera la distribution des diplômes et des prix spéciaux.

Dès le mois d'août les juges du concours feront la visite des lots des concurrents et leur rapport sera considéré comme étant final.

Des points seront alloués pour les meilleures constructions, l'outillage, le bétail, le système d'exploitation, le défrichement, le potager, l'entretien de la maison, l'hygiène, les travaux domestiques, etc. Les juges prendront en considération le mérite personnel du concurrent, quelle que soit la qualité du sol. Il s'agit avant tout de décorer le colon qui a su tirer le meilleur parti possible du lot sur lequel il réside, servant ainsi d'exemple dans son entourage.

On admettra que ces nouveaux concours sont une heureuse initia-

LETTRE OUVERTE

St-Justin, 30 juillet 1935.

Aux Electrices et Electeurs
Du Comté de Berthier-Maskinongé.

Les élections approchent et le parti libéral n'a pas encore choisi son porte-étendard.

Les candidats ne manquent pas et je suis de ceux-là, jusqu'au jour où mes amis désireront que je me retire dans l'intérêt du parti. Je n'y tiens pas plus que cela, parce que je crois fermement que celui qui y tient trop puisse être tenté d'y chercher le profit d'un petit groupe. Non pas que je veuille lancer la pierre à qui que ce soit; loin de là, ceux qui aspirent à la candidature libérale sont dignes de votre choix et je ne leur souhaite qu'une chose, le plein succès.

Il appartient au peuple de se choisir un représentant et je ne sache pas qu'il soit nécessaire de parcourir jour et nuit les paroisses et les rangs d'un comté pour arriver à mériter votre confiance.

Pesez le pour et le contre de ma candidature et demandez-vous si vraiment il est suffisant d'être résident dans votre comté pour devenir votre représentant.

N'y a-t-il pas un mal dans notre organisation politique; l'esprit de clocher et de clan, les ficelles, "l'arrivisme" etc. Il me semble qu'on devrait mettre de côté les coteries politiques par les temps que nous traversons et en face des nouveaux et graves problèmes qui surgissent comme aussi en face des nouveaux partis politiques qui ne cherchent qu'une chose, prendre la place des autres.

Les petits canadiens de la Province de Québec ne comptent plus; le français est négligé, pour ne pas dire davantage; il y a à se plaindre de l'immigration; la dette du Canada est énorme; la question des chemins de fer nationaux demande une solution; des lois néfastes ont été passées et je ne mentionne que la "Concordat". Je suis contre cette dernière loi et de toutes mes forces; au lieu d'enlever le crédit au cultivateur, ne serait-ce pas préférable de trouver des débouchés à ses produits.

Je suis de Berthier, et toute ma famille y est cultivateur; je suis des vôtres et candidat à votre volonté et au service de la cause libérale.

Electrices et Electeurs, du comté de Berthier-Maskinongé, je vous dis au revoir et demeure, avec considération.

Votre tout dévoué,

Gérard DENIS.

tive qui contribuera fortement au développement de l'agriculture aussi bien qu'au progrès de la colonisation.

1935

Dans les avenues du bois de Boulogne, on croise parfois des couples

mal assortis...
—Ah! Mado!... Mado!... Si vous vouliez de moi comme mari, je passerais toute ma vie à vous adorer!...
—Très bien! répondit la jeune fille, très 1935 et d'allure fort sportive. Mais moi... qu'est-ce que je ferai pendant ce temps-là?



MAURICE LAURENT
BIJOUTIER

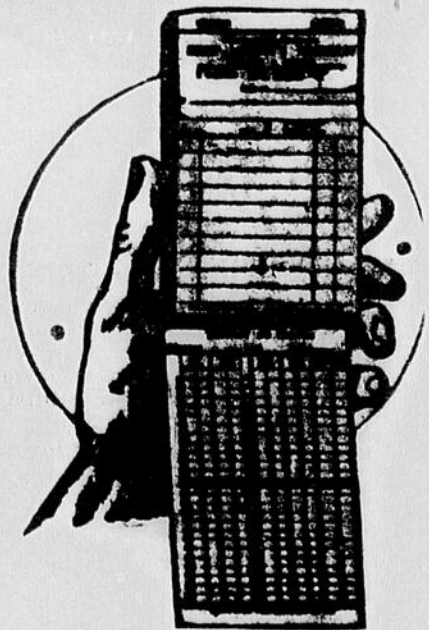
Bel assortiment de montres, Bagues, Jones, Bijouteries, Etc., Etc.
Réparations de toutes sortes à des prix très modérés.
Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

Nouvelle Modiste A ST-BARTHELEMI

Une dame d'expérience, Mme Marie E. Johnson désire informer les dames de St-Barthélemi et des environs qu'elle vient d'ouvrir un salon de modiste sur la rue Edouard, voisin de la Cordonnerie Dupuis.

Prix modérés. Bienvenue à tous.

CALENDRIERS — ET — LIVRETS de COMPTOIR

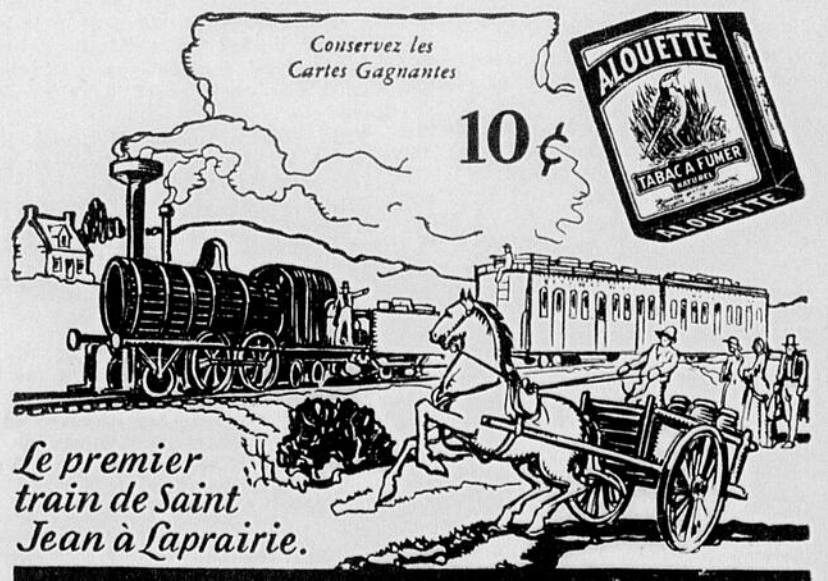


Outre les impressions générales, nous faisons une grande spécialité de CALENDRIERS et de LIVRETS DE COMPTOIR.

Il est dans l'intérêt de tous ceux qui en ont besoin de ne pas placer leurs commandes sans avoir examiné nos échantillons et nos prix.

L'Echo de Saint-Justin,
SAINT-JUSTIN, QUE.

TOUS LES HOMMES D'AFFAIRES ET DE PROFESSION DE DISTRICT TROUVERAIENT CERTAINEMENT PROFIT A ANNONCER DANS L'ECHO DE SAINT JUSTIN



Le premier train de Saint Jean à Laprairie.
Le Tabac à Pipe **ALOUETTE**
La Cie B. Houde Limitée—Québec **NATUREL**

Tél.: 44 Bureau: 75 St-Laurent Louiseville

Paul-N.-Vanasse, B.A., AVOCAT-PROCEUREUR.

Affaires Commerciales et Perception de comptes, Créances Hypothécaires.
Difficultés Ré: Assurances et Accidents du travail.

NOS COURRIERS

St-Barthélemi

FUNERAILLES

Mardi matin, le 6 courant, avait lieu le service funèbre de Mme David Dubé, née Virginie Lefebvre, décédée dans la nuit de dimanche à lundi, à l'âge de 77 ans. Depuis de nombreuses années, ce vieux couple était au service de M. Bernard Britette, lequel en a toujours pris grand soin. A monsieur Dubé nous offrons nos condoléances les plus sincères.

Maskinongé

Après sept ans d'absence, M. et Mme Fabrice L'Heureux avaient le bonheur de recevoir la visite de leur fille Sr Véronique du Calvaire (Gabrielle) des Soeurs SS. NN. de Jésus-Marie. A cette occasion, M. et Mme L'Heureux réunirent la famille au complet. Etaient présents: M. et Mme Fabrice L'Heureux, M. l'abbé Charlemagne L'Heureux vicaire à Almaville, Sr Véronique du Calvaire, le Dr Marc L'Heureux, M. et Mme Lucien L'Heureux et Mme Edmond Loranger et leur fille Madeleine, de St-Tite, Mlle Antoinette L'Heureux.

Sr Véronique-du-Calvaire était accompagnée de Sr Geneviève de Paris.

M. et Mme Joseph de Carufel de Trois-Rivières sont arrivés parmi nous pour y demeurer.

M. Ollus Paquin de New-York a passé quelques jours chez son père M. J. O. Paquin.

M. le notaire et Mme Ephrem Déziel de Grand'Mère en visite dimanche chez Mme François Déziel.

M. et Mme Napoléon de Carufel, Mlles M-Rose et Marguerite Marie de Carufel, Mme Antoinette Laurendeau et Dominique de Carufel sont allés au Cap-de-la-Madeleine dans le cours de la semaine.

M. Georges Henri Rémillard de retour d'un voyage de dix jours aux Etats-Unis.

M. et Mme Philorum Livernoche de St-Cuthbert, en visite dimanche chez MM. Arthur et Alfred Livernoche.

M. Irené Gaucher, restaurateur de retour d'un voyage à Montréal.

Etaient en visite chez M. Nap. de Carufel, mardi dernier: Mmes Onias et Napoléon Caron, Alcide Caron de Trois-Rivières Mmes Onésime et Joseph-Arthur Panneton, Honorat Lamy Mlle Jacqueline Panneton, et M. Maurice Lamy d'Yamachiche.

Mlle Bernadette Lacourse de Grand'Mère en visite chez Mme Théophile Lacourse.

Mme Arthur Gonneville de Montréal, actuellement en visite chez sa mère Mme C. B. Marchand.

Le Rév Père Vital, o.f.m. en visite récemment chez sa soeur Mlle Marie-Anne Lemyre et son frère M. Alcide Lemyre.

M. Oscar Lafrenière de Montréal en visite chez sa mère et autres parents il y a quelques jours.

M. et Mme Edouard Lachance et leurs enfants, de St-Jean d'Iberville

BAPTEMES

Juillet 10. — Anne-Marie, Pauline, enfant de Alide Gravel et Marie-Ange Béland. Parrain: Joseph Vertefeuille, marraine: Ida Béland.

Juillet 12. — Marie-Lyse, Pauline, enfant de Azarias Gagnon et Léona Gagnon. Parrain: Joseph Gagnon, Marraine M-Rose Ayotte.

Juillet 13. — Joseph, Claude, Benoît, enfant de Claudio Robert et Rose-Anna Bellemare. Parrain: Joseph Lupien, marraine: Mériilda Paquin.

Juillet 15. — Marie, Laurina, Claudette, enfant de Léopold Bastien et Laurina Lambert. Parrain: Hormidas Bastien, marraine: Marie Picotte.

Juillet 26. — Marie-Anne, Madeleine, Hélène, enfant de Charles-Eugène Lebeau et Cécile Caumartin. Parrain: Alpidé Lebeau, marraine: Alexandra Lefebvre.

Actuellement en visite chez M. F.-X. Gravel.

DECES

Le 29 juillet, s'éteignait doucement dans le Seigneur, après une longue et cruelle maladie, soufferte avec une admirable résignation, Madame Dr Louis-Thomas Caron, née Cécile Saucier, âgée de 65

ans. Elle laisse, pour pleurer sa perte, outre son époux, deux fils et cinq filles: M. l'abbé Joseph-Antoine Caron ecclésiastique du Grand-Séminaire de Trois-Rivières, M. Ls-Thomas Caron de Montréal, Sr Caron de L'Hôtel-Dieu de Montréal, (Eméline) Sr Ls-Thomas des Soeurs de l'Assomption (M-Claire), Sr Thomas de Jésus, des Soeurs des SS. NN. de Jésus (Cécile), Mlle Antoinette Caron et Mme Albini Cloutier (Thérèse), de Earleton, Ont. Elle laisse aussi deux soeurs: Mère St-Henri des Ursulines de Trois-Rivières, Mme Alcide Lebrun de Trois-Rivières, un frère, le Dr T.-O. Saucier de Saskatoon et beaucoup d'autres parents.

Ses funérailles, qui furent très solennelles, eurent lieu le 1er août au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. La famille a reçu un grand nombre de sympathies.

St-Norbert

Baptêmes: —

Le 18 juillet a été baptisé Joseph, Omer, Germain, fils de Paul Emile Chrétien et de Laurette Aubin. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Chrétien, de St-Félix de Valois.

Le 25 juillet, Marie, Denise, Lucile, fille de Donat Généreux et de Opalma Ratelle. Parrain et marraine: Welly Généreux et Alice Durand oncle et tante de l'enfant.

Le 26 juillet, Marie-Anne, Lise, Carmen, fille de Alphéris Laporte et de Rosanne Brousseau. Parrain et marraine: M. et Mme Gaspard Brousseau, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 Joseph-Arthur Régent et Joseph-Edmond, Gaétan, fils de Lionel Frappier et de Simone Montambault. Parrains et marraines: MM. et Mmes Arthur Frappier et Edmond Desbois.

Le 4 août, Marie, Yvette, Rita, Tasiana, fille de Henri Albert Couutu et de Jeannette Chrétien. Parrain et marraine: M. et Mme Félix Aubin, grand'oncle et grande tante de l'enfant.

Isle Dupas

Dimanche dernier eut lieu la bénédiction d'une croix à L'Isle aux Castors chez M. Horace Chevalier. M. le Curé Richard fit la cérémonie. Mme J.-M. Sylvestre (Mlle Colombe Chevalier) chanta un joli morceau. M. Gérard Sylvestre Maître chante chanta aussi le Te-Deum. Plusieurs paroissiens assistèrent à cette cérémonie.

Mlle Jeannine et Monique Rouleau et M. Jean Paul Rouleau chez leur oncle Arsène Farly.

Mlles F. et O. Laforest, de Ber-

PETITES ANNONCES

L'Echo de Saint-Justin et le Courrier de Berthierville sont lus par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 35 cents; 1 cent par mot additionnel. Quatre insertions consécutives pour le prix de trois. A ce prix, les petites annonces seront publiées dans nos deux journaux.

A MASKINONGE

Résidence privée à louer: 6 pièces, chambre de bain, chauffage à l'eau chaude, beau terrain, grand parterre, arbres fruitiers, garage. Bonnes conditions. S'adresser à M. P.-E. Casaubon, Hôtel Laurier, Maskinongé, P. Q.

MAGASIN A LOUER A SAINT-BARTHELEMI

Coin de la rue Edouard et de l'Eglise, grand magasin, avec deux belles vitrines, tablettes et comptoirs vitrés, etc. A louer à de très bonnes conditions. S'adresser à Jacques Morand, St-Barthélemi, Qué.

HOMMES DEMANDES

Hommes demandés pour clientèle Rawleigh à Berthierville. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh Co. Dept. ML-495, Montréal, Qué.

thierville chez M. A. Casaubon. Mlle Annonciade Sylvestre de Joliette en vacance chez son père Pierre Sylvestre.

M. et Mme A. DeGranpré et leur fillette Marie Thérèse, M. et Mme L. Rochette, ainsi que leurs fillettes Gabrielles et Yolande chez leur beau frère Ovide Latour de Ste-Emélie.

MM. Candide et Edouard Farly à St-Roch, St-Lin et St-Ambroise pour rendre visite à leur fille, Sr Marie T. de St-Augustin, supérieure du couvent de St-Ambroise de Kildare.

La propriété industrielle et les Canadiens-français

Listes de brevets d'inventions, dessins de fabrique marques de commerce et droits d'auteurs accordés par le Bureau des Brevets d'Ontario aux Canadiens-Français durant le mois de juillet 1935. (Service du "Bureau Technique Albert Fournier", Procureurs de brevets d'invention de Montréal).

351277 J.-H. Boisvert de Plessisville, "Machine à sceller les bidons."

351288 Ludger Dubé de Notre-Dame du Lac, P. Q. "Serrure."

351294 V.-J. Gagnon de Montréal, "Combinaison de meuble et de lit."

351460 Antonin Rocheleau de Cap de la Madeleine, P. Q. "Connexion d'accumulateurs."

351626 Joseph Letourneau de Niagara-on-the Lake, Ont. "Agrafe."

351643 Auguste Trudeau de Montréal, "Chaise antidérapante."

351746 A. et J. Drapeau de Montréal, "Dispositif à ramoner les cheminées".

Toujours apprécié THÉ "SALADA"

351772 Aimé Lebrun de Waterloo, P. Q. "Joint d'égout."

351775 J. A. Marquis de Québec, "Calendrier agénésique".

351776 Henri A. Massicotte de Montréal, "Ustensile à cuire".

351791 Henri Tremblay de Montréal, "Cribleur".

351911 et 351912 Lindor Bergeron de Macamic, "Grille" et "Poêle".

351924 E. Gagné, de Montréal, "Calepin".

351925 E.-X. Gingras de Montréal, "Table de lit d'hôpital".

DESSINS DE FABRIQUE

Cie de Biscuits Etna Ltée, de Montréal. Nouveau biscuit oval sur lequel sont illustrés cinq bustes de bébés.

Emile Ranger d'Outremont. Couverture pour tables de bridge.

MARQUES DE COMMERCE

David et Frères Ltée de Montréal. Dessin-marque d'une alouette

pour la vente de biscuits et confiseries.

J.-A. Fortin de Montréal. "Surfax" pour la vente de poli à chaussures.

J. A. Dupont de Montréal. Mot. "La Moderne" pour la vente d'eau de javelle et liqueurs douces.

A. E. Marois de Québec. Mot. "Dr Gill, Dr Holt" pour la vente de chaussures.

Cie de Tabac de Terrebonne. Mot. "O. B." pour la vente de tabac.

M. A. Bélanger de Luceville, P. Q. Mot. "Dorette" pour la vente de poudres et crèmes.

DROITS D'AUTEURS

"Radio Sélection" par Henri LePage de Québec.

"A van-le-norded" par J.-O. Massé de Montréal.

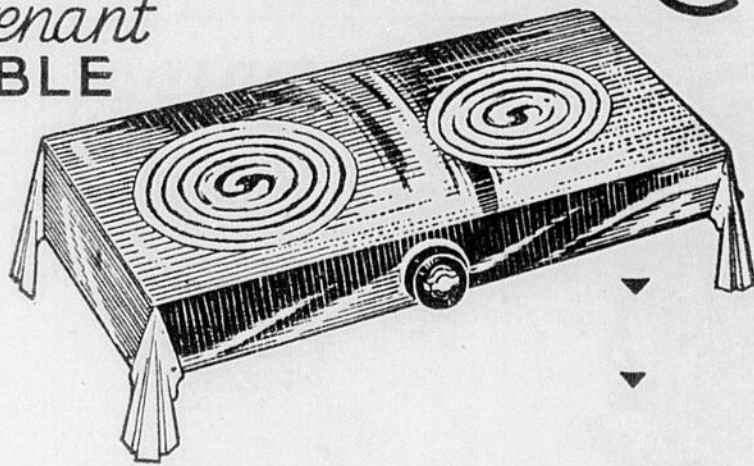
"Le Chemin du succès" par Germain Laurin de Montréal.

"Les aventures de Trigruche" par J. E. H. Hould de Montréal.

"Notes de Technologie du bois" par Jean-Marie Gauvreau de Montréal.



faire la
est maintenant
Cuisine en Été
AGRÉABLE



Ce poêle électrique portatif ne pèse que 14 livres. Il est aisé à transporter, s'attache à n'importe quel débouché et s'emploie en tout temps, en tout lieu—répond au besoin longtemps éprouvé pour un poêle portatif dans la maison d'été ou dans l'appartement.

Les deux éléments fournissent deux degrés de chaleur, donc vous n'avez besoin d'employer que celui qui vous convient.

Vous constaterez que ce poêle portatif facilite la préparation des repas d'été. A mesure que vous l'employez, vous vous servirez de moins en moins de votre poêle ordinaire, tant vous serez satisfaite de la commodité et la fraîcheur que vous assure ce poêle électrique portatif.



POUR PLUS DE DÉTAILS VOYEZ VOTRE MARCHAND LOCAL

Publiée par — Canadian General Electric Co., Canadian Westinghouse Co., Northern Electric Co., conjointement avec

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

LE SPORT

Par **ROLAND DOUCET**

Cinq erreurs causent la première défaite de l'Echo à l'Épiphanie

Première défaite de la saison. — Erreurs qui coûtent quatre points. — Dusseault est splendide avec 14 S. O. — Manche initiale désastreuse. — L'Épiphanie possède une bonne équipe. — Deux joueurs de l'Echo manquaient à l'appel.

Dimanche dernier, le club de l'«ECHO de St-Justin» est allé rendre visite à la formidable équipe de l'Épiphanie qui n'avait subi qu'une défaite cette année et après neuf manches des plus contestées, le club local a su arrêter la marche triomphale des Justinieniens qui avaient tout balayé sur leur passage jusqu'ici. En effet, l'«ECHO» allait remporter son dixième triomphe lorsque des erreurs coûteuses sont venues gâter le beau travail de Dusseault pour laisser aux gars de l'Épiphanie une victoire qui aurait dû appartenir aux visiteurs.

Dusseault prends 14 S. O.

Le jeune lanceur Dusseault, qui a pris les mesures du St-Stanislas de Montréal, la semaine dernière, alors qu'il lançait pour C. P. St-Barthélemi, fut encore le plus brillant des siens. Roland a lancé la meilleure partie de sa vie en tenant les murs frappeurs de l'Épiphanie à sa merci, puisqu'il n'a accordé que cinq hits bien espacés, sur lesquels les locaux se sont amassés six points. Le support accordé par ses copains fut parfois bien pauvre. Dès la première manche, trois erreurs furent commises pour permettre à l'Épiphanie leurs quatre premiers points. Et le désastre aurait été encore plus grave, si Dusseault n'avait pas réussi à retirer 14 frappeurs au marbre. St-Louis qui officiait pour les locaux fut très solide malgré ses huit coups sûrs accordés. Ses neuf «S. O.» ont laissé plusieurs coureurs en panne sur les buts.

Deux hits chacun Deguise et Dusseault furent les deux seuls joueurs visiteurs à connecter pour deux coups sûrs dont un double chacun. L. St-Louis des receveurs a suivi le même exemple. R. Mathieu, ex-Berthier et ex-Maski, a figuré pour un coup sûr, un trois-but.

L'Épiphanie possède une équipe distinguée et nous félicitons tous les joueurs de leur bon esprit sportif.

SOMMAIRE:

Épiphanie: 4 0 2 0 0 0 0 0 X 6 5 2
L'ECHO: 0 0 0 3 0 0 0 0 0 — 3 8 5

Coup de trois buts: R. Mathieu; Deux buts: Deguise, Dusseault, Bellemare G. — S. O. par Dusseault: 14; Par St-Louis, 9.

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Deblois	5	0	1	0	3	1
Ledoux	5	0	0	2	0	0
Roberge	5	1	0	0	0	0
Blette	3	1	1	4	0	1
Deguise	4	0	2	3	0	1
E. Bellemare	3	1	1	0	0	0
G. Bellemare	3	0	1	0	0	0
Clément	4	0	0	2	0	2
Dusseault	4	0	2	0	0	0
EPIPHANIE:						
Forest	3	0	0	0	0	0
Lanoie	4	1	1	0	3	1
Mathieu	4	2	1	4	0	0
Chayer	3	2	0	1	4	0
L. St-Louis	4	0	2	3	2	1
Denommée	4	1	1	1	0	0
Chaput	4	0	0	0	0	0
St-Cyr	4	0	0	2	0	0
St-Louis	4	0	0	4	0	0

A ST-BARTHELEMI

Notre équipe de balle-au-camp a fait bonne figure, dimanche dernier, à St-Norbert, et le gérant, M. Ephrem Beaucage, tient à féliciter ses joueurs pour leur belle tenue. La mauvaise température força les clubs à abandonner le jeu après la 5e manche, au grand désappointement et la nombreuse assistance. Le St-Norbert remporte la victoire sur le Le «St-Barthélemi» est enchanté du 8 à 7, mais nos joueurs prendront leur revanche le 18 prochain, alors que le St-Norbert viendra rencontrer les nôtres sur leur propre terrain. Le «St-Barthélemi» est enchanté du bon accueil de la paroisse et des joueurs de là-bas, mais tout bon frappeur qu'il est, ne serait-il pas préférable de faire courir Monsieur Laporte, au lieu de lui substituer sur les buts un as de la course?

Mention spéciale doit être faite des bons coups opérés par notre lanceur Lucien Beaucage et notre receveur Jean Laferrrière. Notre club ira rencontrer celui de Louiseville dimanche prochain, le 11. Il paraît que plusieurs machines s'organisent pour aller encourager nos jeunes par leur présence. Ils le méritent, car ils se battent en braves.

R. Régal Berthier annule avec Sorel

Pour la deuxième fois cette année, le club Restaurant Régal de Berthier recevait le St-Charles de Sorel et s'est compté chanceux d'avoir réussi une égalité par le haut pointage de 12 à 12. Lors de la première visite des Sorelois, Berthier était sorti vainqueur par 7 à 5.

Le fait saillant de la joute fut la faiblesse de Lavallée dans la première manche alors qu'il accorda six coups sûrs à ses adversaires pour leur permettre une avance de sept points. Cependant il fut plus solide pour la balance de la partie. U. Olivier fut l'étoile des siens avec quatre coups sûrs et autant de points sur cinq apparitions. Péloquin et Lavallée ont cogné pour un triple à la cinquième et huitième manche. Guivremont s'est le plus distingué pour les Sorelois, il a frappé trois fois en lieu sûr dont un triple.

SOMMAIRE:

Sorel: 7 0 3 0 0 0 0 2 0
Berthier: 4 0 1 0 4 1 0 2 X
Coups de trois-but: Péloquin, Lavallée, Guivremont; Deux-but: Olivier U., St-Germain, Detonnancourt.
S. O. par Lavallée: 10; Detonnancourt: 10.

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Choquette	1	1	0	1	1	1
Olivier M.	4	1	0	7	0	0
Dubé	4	2	1	0	1	0
Olivier U.	5	4	4	1	2	0
Lavallée	5	1	2	2	3	1
Dubois	5	1	1	0	0	1
Lewis	4	0	1	0	0	0
Péloquin	4	1	1	0	0	0
Latour	4	1	0	2	0	0

Tout bas! Tout bas!

L'écho d'une partie de balle molle jouée à Ste-Rose donne comme résultat 11 à 10 en faveur de l'équipe «Vve Sévigny». Oh! quelle est forte cette... là.

Gaby malré son sexe fut l'étoile des «Porters». Elle signera sous peu un contrat pour une tournée en Europe avec l'équipe de Babe Ruth. Le gros Puccinelli n'a pas été fameux dans cette rencontre. Son gérant Geo. va-t-il le renvoyer aux mineures?

Le troisième but du «Sévigny» Be-Beeth a eu une journée parfaite au champ. Aussi son gérant Roo-Roo lui a laissé voir son contentement. Luce s'est créé une réputation enviable pour contourner les buts. Rien de surprenant: elle a toujours aimé les courses.

Lau-Lau est assez ambitieuse à la balle molle qu'elle mouille tout son costume, même avant la partie. Yo... s'améliore de jour en jour. Elle est appelée à remplacer Ripple dans le champ contre des Royaux.

Johnny prétend que l'équipe de la Vve Sévigny est la meilleure de tout l'univers.

Ang. veut changer de nom absolument. Il dit que: «Porter» c'est trop étourdissant pour un club de balle molle.

Le Maski a fini ses activités de base-balle pour cette année. Vivras-tu l'an prochain mon ami Maski?

Le Restaurant Régal semble de plus en plus populaire à Berthier. De nouveaux supporteurs tous les jours, Robert.

L'ECHO vient de subir sa première défaite. Est-ce que cela peut dépendre du nouveau gérant? Bernard répondra certainement «OUI».

Dimanche prochain, Berthierville va rencontrer Lavaltrie. La lutte promet d'être chaude.

Rendez vous nombreux, dimanche prochain à 2 heures à St-Justin, pour voir aux prises deux anciens vieux rivaux: Charette Mills Vs St-Justin.

CHARLATANS

Le comte de Saint-Germain s'amusa à conter un jour qu'il avait beaucoup connu Ponce-Pilate à Jérusalem; il décrivait minutieusement la maison de ce gouverneur romain, et disait les plats qu'on avait servis sur sa table un soir qu'il avait soupé chez lui. Le cardinal de Rohan s'adressa au valet de chambre du comte, vieillard aux cheveux blancs, à la figure honnête; «Mon ami lui dit-il, j'ai de la peine à croire ce que dit votre maître. Qu'il ait deux mille ans et qu'il ait vu Ponce-Pilate, c'est trop fort. Etiez-vous là?»

Oh, non, monseigneur, répondit ingénument le valet de chambre: c'est plus ancien que moi. Il n'y a guère que quatre cents ans que je suis au service de M. le comte.»

LE JOURNAL EST AUJOURD'HUI L'UNE DES PLUS GRANDES FORCES SOCIALES DU MONDE.



Ce que fait votre téléphone pour vous

- Entretient des relations avec les voisins ou les amis.
- Rend vos emplettes beaucoup plus faciles.
- Mande un médecin en cas de maladie ou accident.
- Permet de traiter certaines affaires sans vous déplacer.
- Fournit un moyen de contact avec le dehors quand vous gardez la chambre.
- Appelle un ouvrier compétent en cas de rupture d'un service important.

QUAND un accident ou la maladie vous terrasse, c'est alors que vous vous rendez compte de la valeur de votre téléphone. Il vous met en communication instantanée avec le médecin. Avant l'arrivée de celui-ci, vous téléphonez à la pharmacie pour commander les produits et préparations indispensables en pareille circonstance. Votre téléphone c'est la sentinelle qui veille jour et nuit pour vous protéger contre le danger. Entre temps il aplanit vos difficultés de mille manières et rend votre vie plus pleine et plus heureuse.

VOTRE TÉLÉPHONE A LA Valeur QUE VOUS LUI DONNEZ.

TRAVAIL DE L'ECHO A DATE

	AB.	H.	R.	PO.	A.	E.	2B.	3B.	HR.	BB.	S0.	MOY.
GOUIN	51	20	20	10	1	0	7	1	1	4	10	392
R. DOUCET	48	16	14	15	17	4	5	0	0	0	2	333
DEGUISE	53	26	20	23	14	2	8	0	1	3	3	491
E. BELLEMARE	53	22	16	12	9	1	4	1	1	4	7	435
BLETTE	50	22	18	84	5	1	4	0	0	5	4	440
LEDOUX	25	3	6	5	0	0	0	0	0	2	4	120
CLEMENT	47	8	3	21	20	5	0	0	0	1	14	170
DUSSEAULT	45	20	7	8	20	0	2	0	0	6	6	444
G. BELLEMARE	34	11	9	2	0	0	3	1	0	2	12	324
A. DOUCET	6	1	2	6	0	0	0	0	0	1	1	166
OLIVIER	19	5	6	4	17	3	1	0	0	1	0	263
CARDIN	10	3	0	0	3	2	1	0	0	0	1	300
BOURGOIS	4	2	0	2	2	1	0	0	0	0	1	500
ROBERGE	5	0	1	0	0	0	0	0	0	0	3	000
DEBLOIS	14	3	4	7	8	1	1	0	0	0	1	214
464 162 126 199 116 20 36 3 3 29 69												

Hits contre les lanceurs adversaires: 162
Hits accordés par Dusseault: 65
Buts sur balles par Dusseault: 19
S. O. pris contre L'ECHO: 69
S. O. par Dusseault: 108.
Parties jouées: 12; Gagnées: 9; Perdue: 1; Nulles: 2.

85¢ la bouteille de 10 onces
1.90 la bouteille de 26 onces

"CETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE"

2.65 la bouteille de 40 onces

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs Rotterdam, Hollande - Maison fondée en 1695 109FR

GIN de KUYPER

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

TRAVERSE

SOREL-BERTHIER SS. FRANCOIS
Tous les jours (HEURE AVANCEE)

Dép. de Sorel	Dép. de BERTHIER
8.00 a.m.	9.00 a.m.
10.00 a.m.	11.00 a.m.
12.00 a.m.	1.00 a.m.
2.00 p.m.	3.00 p.m.
4.00 p.m.	5.00 p.m.
6.00 p.m.	7.00 p.m.

EXTRA
Samedi—Saturday
6.00 a.m. 7.00 a.m.
Dimanche—Sunday
8.00 p.m. 9.00 p.m.

Correspondant avec les trains du C.P.R., pour Montréal et Québec.

Automobles	0.75
Camions	\$1.00
(Chauffeur compris)	
Passagers	15c
Piétons (Bateau et Taxi)	40c

Témoignages de sympathie à Mtre Paul Vanasse, à l'occasion du décès de M. Thomas Vanasse

Grand'Messes: — M. et Mme W. Lawler, 1 messe; Mlle Simone Pinault, 1 messe; M. et Mme Rodolphe Tourville, 1 messe; les Évaluateurs de la Ville de Louiseville, 1 messe; M. et Mme Omer Vanasse, 1 messe; La Société des Artisans Canadiens-Français, 1 messe; Canada Cement Co., 1 messe; M. Harold Fraylen, de la Laprairie Brick Co., 1 messe; les Avocats du Barreau Trifluvien, deux grand'messes; M. et Mme L. P. Desrosiers, 1 messe; Mme Vve Arthur Desaulniers, messe privilégiée; M. Jos. L. McDavitt, Ottawa, 1 messe; Mme Ernest Lacerte et sa famille, couronne de messes; M. et Mme J.-Chs. Magnan, 1 messe; Dr et Mme L.-P. Gariépy, Québec, 2 messes; Paul Vanasse, 30 messes; M. et Mme Lucien D'Ancoise, deux messes; Mme J.-E. Turgeon et sa famille, deux messes; la famille Paul Emile Gariépy, 1 messe; M. et Mme Pierre Prémont, 1 messe; Garde Sylvestre, 1 messe; M. Adélaré Perreault, 1 messe; l'abbé Donat Livernoche, couronne de messes; la famille L. P. Marchand, Lac à la Tortue, couronne de messes; Mme Antoine et Mlle Aimée Gagnon, deux messes; M. Thomas St-Pierre, 1 messe; La Direction de l'Echo de St-Justin, deux messes. Messes: — M. et Mme Lucien Béland, deux messes; Dr Camille Michaud, 1 messe; M. Jos. Ed. Gagnon, 2 messes; Dr O.-E. Lafleche, 1 messe privilégiée; M. et Mme J.-Arthur Trépanier, 1 messe; l'abbé R. Masson, évêché, 1 messe; l'abbé Camirand, 2 messes; l'abbé Chs-Ed. Garceau, 3 messes; Mlle Flora Bellefeuille, 2 messes; M. et Mme J.-Louis Marchand, 2 messes; l'abbé Benoit Marchand, 2 messes; l'abbé Lionel Boisseau, Cap aux Os, Gaspésie, 1 messe; l'abbé Rosaire Gélinas, 1 messe; l'abbé Duchesne, 1 messe; l'abbé G. Auger, 1 messe; M. et Mme Robert Lafleur, Outremont, 1 messe; Mme Onias Caron et sa famille, affiliation de messes; l'abbé J.-Emile Bégin, Séminaire de Québec, 1 messe; Rév. Ant. Magnan, 1 messe; M. et Mme Thos Caron, Syracuse, N.Y., 1 grand'messe. Télégrammes: — Notaire et Mme Boivin, Berthierville; l'avocat Darveau, Québec; M. J.-C. Magnan, Québec; Dr G.-E. Vanasse, St-Rémi; Dr Victor Gariépy, Waterloo; M. et Mme J.-A. Sylvestre, L'Épiphanie; M. Maurice Fortin, Trois-Rivières; Famille J.-D. Chénard, Berthierville; M. J.-Chs. Magnan, agronome, Québec; l'Exécutif de la Canada Cement Co., Famille N. Rhéaume, Québec; Dr Conrad Godin, Trois-Rivières; M. Conrad Martin, Montréal; M. Arthur Caron et sa famille, Trois-Rivières; M. Gaston Poirier, Waterloo; l'avocat Marcotte, Trois-Rivières; l'avocat Jacques Casgrain, Québec; Famille J.-P. Grimard, Yamachiche; Notaire et Mme J.-E. Déziel, Grand'Mère; Mme T.-L. Caron, Syracuse, N.Y.; Hon. W. Gariépy, Trois-Rivières; M. Wilfrid Duchesnay, Montréal; M. J.-E. Potvin, Québec; Dr et Mme Sicard, Grand-Mère; Notaire et Mme Laurent Lesage, Québec; Dr et Mme A.-D. Milot, Montréal; Dr J.-H. Larose et famille, Waterloo; M. J.-A. Barrette, M.P., Ottawa; Dr Ernest Rousseau, Trois-Rivières; M. Gustave Poisson, avocat, Mlle Brigitte Marchand, Alex. Bremner Co., Montréal; l'avocat Jean-Paul Galipault, Québec. Fleurs: — M. Chs. Dionne, avocat, Famille Paul Desrosiers, M. Paul Vanasse, La Succession de feu Thomas Vanasse, Mme Vve A. Vanasse, M. et Mme J.-A. Pinatol, M. et Mme Laurent Mesnard, Hon. et Mme W. Gariépy, Mrs. Suzan Taylor, Mlles Thérèse et Pauline Gariépy, Dickens Co. Ltd, Mlle Simone Pinault, Dr Philippe Gariépy, M. Harry Bray, M. Paul Lefebvre et famille, M. le notaire et Mme Avila Rouleau, Loomes & Sons Co., Laprairie Brick Co., M. J. Aquin, Montréal; Hermann Bros Ltd, Famille L. A. Gariépy, M. L. Darveau, La Brigade St-Jean, Mrs. K. Skelly, Standard Lime Ltd. Sympathies: — Mme Vve Thomas Vanasse, Ste-Ursule; Sr Ste-Laure, conseillère générale des SS. Grises d'Ottawa; Roger Létourneau, avocat, Québec; Mlle Pauline Gariépy, McFarlane Son & Hodgson Ltd, Lombardi Clothes Ltd, M. Sigefroid Laramée, Pharmacien, Jewett City, Conn., Garneau et Boulanger Ltd, banquiers, Sr Rose Marie, couvent de Jésus-Marie, Sillery, M. Dollard Vermette, The Mutual Life Insurance Company, par M. Boudreau, l'avocat L.-D. Durand, Maison Mère

des Soeurs Dominicaines, Jos. L. McDavitt, M. Paul Henri Guimond, professeur Hautes Etudes Commerciales, Montréal; M. Jean Berthiaume, directeur de la Presse, Mlle Jeanne Poirier, Père Guillaume, o.f.m., le Supérieur des Capucins, Pointe aux Trembles, la Congrégation des Enfants de Marie, Mme Hormisdas Magnan, et famille, Notaire Bellemare, Yamachiche, M. R. Bachand, député de Shefford, M. et Mme Eddy Turner, Famille Edouard J. Lesage, M. A.-J. Gouin et Cie, Notaire Emile Bélanger, M. Eugène Milot, l'abbé Philippe Normand, Famille J.-A. Jutras, MM. Paul Arthur Trépanier, Famille J. H. Langevin, Mlle Caroline Auger, M. Sévère Mineau, Notaire Vigneault, M. et Mme Arthur Lambert, M. et Mme Adolphe Biron, M. Thomas Roy et famille, M. et Mme Ernest Lamy, M. et Mme Alide Laurent, Mme Rosario Ferron, Famille Cuthbert Lessard, St-Jacques L'achigan; Mlle Marie Blanche Caron, Syracuse, N.Y., Mlle Marie-Anne Laliberté, Dr et Mme L.-J.-A. Legris, Mlle Aline Legris, Mme Vve L. Landry et famille, Dr H. Smith, Mlle Thérèse Bourk, M. et Mme E. Genest, Famille J. A. Giguère, M. et Mme F.-X.-A. Bélanger, Maskinongé; Dr Jean Héty, Lieutenant-colonel, et Mme Raoul Pellerin, M. Edouard Grenier, pharmacien, Montréal; M. et Mme J.-E. Gariépy, M. Yvon Roy, M. et Mme J.-A. Bouchard, M. W. Piché, Mme Fabien Vermette, Famille Omer Rinfret, Dr et Mme Paul Gervais, M. et Mme P.-H. Casaubon, notaire, Mlle Jeanne Lacerte, M. et Mme Arthur Rousseau, Familles Bélaire et Granger, La Maison Oscar, M. Maurice Beaudet, M. et Mme H.-P. Giguère, M. et Mme J. R. Vachon, Pharmacie Chénard, Famille Ernest Kirouac, Québec; M. L. Martin, Valcartier, M. Hubert Castonguay, Famille H. Camirand, M. et Mme Narcisse Lacombe, M. Rémi Taschereau, avocat, M. et Mme Arthur Corbin et Famille, Montréal; M. Arthur Giguère, M. J.-R. Brassard et famille, M. J.-D. Lessard, Mme Ferdinand et Mlle Ursule Lessard, les Religieuses du Couvent de Berthierville; M. Frank Spénard, M. Louis M. Arcand, M. Alphonse L. Auger, Mlle Marie-Louise Fortin, Les Editions Levesque, M. et Mme Jos. Desrosiers, l'Hon. Juge Lacoursière, M. A. J. Spénard, Le Supérieur du Séminaire des Trois-Rivières; M. et Mme Antoine Lupien, Mlle Germaine Bundock, Famille Thos. Deschênes, Notaire Robert Poirier, M. Robert Larue, M. et Mme Lorenzo Giguère Montréal; Mme Berthe Auger-Lapierre, Le Supérieur des Oblats, Ville Lasalle; (Pierre Pépin, o.m.i.), M. René Paré, avocat, Montmagny; La Banque Canadienne Nationale des Trois-Rivières; par le gérant, M. Marcotte, M. Yves de Carliolis Pelletier, avocat, Montréal; M. Jean Marie Fortier, Trois-Rivières; M. Georges Gouin, avocat, Trois-Rivières; M. Georges E. Latourelle, M. Chs. Ed. Pagé, M. Lucien Comeau, avocat, M. Léon Pagé, Dr Roméo Bellemare, M. Ernest L. Denoncourt, architecte, M. Henri R. Béland, M. J. A. Lemyre, notaire, M. et Mme Alexandre Béland, M. François Lajoie, avocat, Famille J. W. Ste-Marie, Dr L.-T. Caron, Maskinongé; M. Léon Lajoie, avocat, M. Albert Paquin, avocat, Dr Lucien Plante, M. Edgar Bournival, Parlement, Ottawa; M. Flynn, avocat, Québec; Dr et Mme Rodrigue Latourelle, Mrs. Kate Skelly, Dr Paul Godin, M. Roger Bisson, avocat, Mlle Mimi Tremblay, Mme A. Fortier, M. Paul Désiltes, M. et Mme Z. Lambert, M. et Mme Hector Béland, Mme J.-E. Béland et famille, Mme L.-G. Caron, l'abbé J. Antoine Caron, le Chanoine Cyrille Gagnon, Québec; M. Adélaré Provencher, protonotaire et commandeur, Notaire Jean-Marc Laliberté, Dr Léopold Larose, Mme E.-L. Auger, St-Jérôme, M. Gustave Poisson, avocat, M. Joseph Bertrand, M. Charles Bourgeois, député, Mlle Alice Lemieux, Mme et Mlle Rousseau, M. et Mme Elzéar Roy, M. et Mme Elphège Marseille, Famille Jos. Parent, M. et Mme Roland Paul, Mlle Marguerite Marie Boucher, M. Charles A. Milot, Famille Ed. Lemay, M. et Mme H. Juneau, M. et Mme Adrien Loranger, Mme Vve Jacques Rinfret, M. et Mme Miville Lesage, avocat, Mlle G. McLeod, Le Maire Martin et famille, M. Lucien Voisard et famille, Dr R. Lindsay et famille, M. et Mme Jos. Lescadres et leurs fils, Mme C. E. Fortin et fa-

mille, M. A. B. Lesage, St-Léon, M. J.-A. Baril, secrétaire-trésorier, Ste-Ursule; Famille A. Baribeau, Famille John Trépanier, Famille Eugène Bellemare, M. et Mme Donat Bourk, M. et Mme H. Nicholl, Frère Victor, directeur, Famille J.-Alphonse Lamirande, Famille Jos. S. Hogue, M. L.-P. Boucher, M. Paul Langevin, Corona Taxi Ltd, Trois-Rivières; M. et Mme Ovila Lessard, Famille H. Destrempe, Mlle Yvonne Bazinet, M. J.-A. Boucher, M. et Mme Philorum St-Pierre, M. et Mme Edmond Houle, M. et Mme Alfred Lesage, M. et Mme H. Laurendeau, Famille P. F. Dussablon, Famille J.-H. Bellemare, Henry Adams et famille, Mme Vve Jos. Déziel, M. et Mme Laurent Giguère, Famille Louis Béland, M. et Mme Pierre Boisvert, Famille Charlie Heaton, Famille J.-A. Bussières, M. et Mme Arthur L. Auger, M. Maurice Guinard, l'Ecole Ménagère Régionale, Ste-Ursule; M. Paul Fleury, notaire, Famille Hercule Descoteaux, M. et Mme Eugène Benoit, Mlle Claire Benoit, M. et Mme Bruno Gravel, Dr Roland Lafleur, M. et Mme Albert Garceau, Famille Albert Milot, M. et Mme J.-Paul Caron, M. et Mme Avila Boyer, L'Amicale des Anciens Elèves du Collège de Louiseville; M. J.-A. Ferron, notaire, Famille J.-A. Coutu, notaire, M. et Mme J.-T. Béland, M. et Mme Alberic Gélinas, M. et Mme Georges Chevalier, M. et Mme Onésime Plante, Famille Donat Bellemare, Famille Emery Brière, M. et Mme Edmond Clément, Famille Théodore Paul, M. J.-A. Grenier, M. et Mme A. Contré, M. et Mme Emile Ferron, avocat, Famille Irénée Vaillancourt, Mlle Maria Gélinas, M. et Mme Léolafleur, Famille Henry Béland, Notaire Bellemare M. et Mme Ed. Picotte, Notaire et Mme J.-E. Langlois, M. et Mme Xavier Béland, MM. Camille, Jean-Paul et Marcel Chevalier, M. J.-Alphonse Savoie et famille, M. et Mme Anna Therrien, Famille Patrick-St-Louis, SS. de la Providence, Louiseville; Famille J.-O. Lafrenière, Miles M. B. et G. Béland, Trois-Rivières; Famille Georges Vincent, Famille J.-Bte Vincent, M. Armand Bastien, Famille J.-L. Desaulniers, Dr et Mme Lionel Plante, M. A. E. Lesage, Mme Willie Gagnon, M. et Mme Lysight, Famille Gustave Caron, M. et Mme J. A. Arsenault, M. et Mme François Paquin, M. Magella Laliberté, Famille François Leblanc, Famille Napoléon Chevalier, M. Hector Caron et famille, Québec; M. et Mme Alfred Gagné, Thetford Mines; M. Romuald Ferron, M. Philadelphes Giguère, M. et Mme J.-E. Naud, M. Paul Houde, M. et Mme Edouard Hébert, Famille Ernest Lessard, M. et Mme Maurice Laurent, Mme Jos. Lefrançois et famille, Mme Vve Arthur Ferron, Famille Gustave Bellemare, M. Georges Veillette, M. S. Victorienho, M. Léo Therrien, MM. le curé et le vicaire de Ste-Ursule; Famille Antonio Bélaire, M. et Mme Jos. St-Antoine, M. et Mme D. Perreault, Famille Olivier Mineau, Famille J. E. Provost, Famille Téléphore Lambert, Famille Georges Caron, M. Isaac Giguère, M. et Mme Emile Lamy, M. et Mme Clovis Caron, M. et Mme C. U. St-Jean, Famille H. Racine, Famille Donat Paillé, M. René-Paul Lesage, Famille Philorum Lacoursière, M. et Mme Ph. Gagnon, Mme Arthur Béland, M. et Mme Paul Lord, Famille Edouard H. Béland, M. et Mme Zotique Legris, M. et Mme Raoul St-Jean, Mlles Pichette, Famille Arthur Doyon, M. Eusèbe Dionne, Mme A.-V. Lafleur et famille, Famille J.-Guilbert, M. et Mme Eugène Noël, Famille Antoni Milot, M. Bruno Lafleur, de l'Événement, Québec; Famille W. Lesage, Julien et Veillet, M. L.-J. Thisdel, M.P.P., M. et Mme Roméo Bellemare, M. et Mme W. Laliberté, M. Ovila Poulin, M. Boucher, Dr J.-W. Walker, Garde Annette Boisclair, Familles Assaf et Courey, M. et Mme Albert Ringuette, Famille Wilfrid Boucher, M. et Mme Hector Caron, La Commission Scolaire de Louiseville; M. Ernest Bilodeau, Parlement, Ottawa; M. J. Jordon.

M. Paul Vanasse remercie bien cordialement tous ceux qui ont sympathisé à son deuil et désire, par ses remerciements, atteindre tous ceux qu'il ne peut remercier personnellement.

ALLOCATION.

(suite de la première page)

voix touchent les coeurs. Ce ne sont point de vilains bons hommes mal équilibrés et mal sonnants, dont on se débarrasse avant même qu'ils ne s'installent chez soi, ou qu'on réduit, avec un malin plaisir, à tous les usages subalternes de la ferme, de la cuisine et d'ailleurs... Il est sûr que vous ne tolérerez pas que des journaux si bien présentés soient d'une rédaction inférieure. Le vêtement soigné n'équivaudrait à presque rien s'il ne mettait en valeur ce quelque chose de spirituel et de sensible à la fois qui est vous-même à son meilleur. Vous ne sauriez penser et rendre votre pensée sans distinguer aussitôt que vous libérez des forces vives d'action et que vous devenez ainsi des entraîneurs d'hommes parmi qui vous constituez une élite. Abel Bonnard a défini l'élite: "Une réunion d'hommes incomplets, mais qui se complètent et qui travaillent à l'oeuvre commune en se partageant la besogne." C'est là tout un idéal, et cet idéal vous n'entendez pas une chimère. Non? Une réalité pratique, accessible et communicable, permanente dans son fond, et variable dans ses modalités, et dont la constance même est en rapport direct avec notre vie nationale qui la conditionne. Il est donc évident, messieurs les propriétaires et rédacteurs de journaux semailiers de la province, que vous êtes, chacun dans sa sphère, chacun avec toute la somme de libertés politiques et sociales dans l'ordre, qui fait votre dignité individuelle et confrère à votre métier d'hommes d'affaires et d'écrivains sa pleine valeur fondamentale, vous êtes donc des semeurs d'idées saines, des formateurs et des consoli-

dateurs de l'esprit régional et rural, et plus largement, de magnifiques ouvriers de la vie nationale, des apôtres enfin de la culture intellectuelle et littéraire sans laquelle un peuple ne sera toujours qu'un fléau aveugle, sourd et muet. Et je me plais à reconnaître que certaines de vos pages témoignent surabondamment que le peuple canadien-français est de ceux qu'aucune puissance au monde n'a jamais enchaînés. Vous êtes engagés dans la bonne voie. Peu importent vos naturelles et légitimes divergences politiques. Vous placez au-dessus d'elles vos responsabilités nationales et humaines, et c'est sur ce palier éminent que vous vous retrouvez, liés d'amitié, dans une solidarité professionnelle qui est sans seconde au Canada.

L'harmonie qui préside à votre congrès n'est-elle pas la preuve que vos paroles sont fondées en fait et en vérité? Et c'est cela, messieurs, qui m'empêche de regretter de n'avoir pas montré patte blanche à M. Edouard Fortin, Beauceron, lorsqu'il m'a assigné une tâche que vous changez en joie.

Maurice HEBERT.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
3.—En le faisant lire.
4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
5.—En sollicitant des annonces à son intention.
6.—En encourageant nos annonceurs, en disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

Dr Robert Trudel DENTISTE Successeur du Dentiste Gélinas. 38 ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

Dr Avellin Dalcourt MEDECIN - CHIRURGIEN Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu et Ste-Justine. MASKINONGE, P. Q.

G. E. HEROUX, Contracteur Electricien Licencié. INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES Réparations de tous genres. 53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

EMILE GRANGER B. Ph. O. O. D. Optométriste et Opticien Maskinongé, P. Q.

Dr Willie WALKER Chirurgien-Dentiste Raxon X, Machine à gaz. A pris possession des bureaux du Dr Lionel Plante 39, rue St-Laurent, Louiseville, P.Q.

QUEL EST L'ABONNÉ... qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouveau abonné à l'Echo de Saint-Justin Pour réussir il n'y a qu'à vouloir

Nouvelles Locales

On annonce pour le 14 courant, le mariage de M. Irénée Bellemare fils de J.-N. Bellemare, à Mlle Flora Paquette, fille de M. P. O. Paquette de cette paroisse.

M. et Mme Théophile Gaboury, M. et Mme W.-L. Gagné et leur fille Gilberte de Montréal sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

M. Charles Vertefeuille et sa famille de Cohoes, N.Y. étaient à St-Justin samedi, à l'occasion du mariage de Mlle Laurette Vertefeuille fille de M. Joseph Vertefeuille.

Mlle Floré Paquette est allée à Montréal dans le cours de la semaine.

Mlle Noëlla Vertefeuille vient de partir pour un séjour d'un mois aux Etats-Unis, chez son oncle, M. Charles Vertefeuille de Cohoes, N.Y.

Mme Cléophas Belleau est retournée à Québec après un séjour de quelques mois à St-Justin.

M. et Mme Albert Plouffe et leurs enfants, ainsi que Mlle Lucille Gaboury sont de retour d'un voyage à Québec, où ils passèrent une semaine.

Mlle Gilberte Belleau de Québec est actuellement de passage à St-Justin, chez son beau-frère M. Albert Plouffe.

M. et Mme Emile Duchesnay de Montréal sont en vacances chez M. Avila Duchesnay.

M. et Mme Lionel Bussièrès de Montréal sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

M. et Mme Emile Gagnon, mariés récemment, ainsi que M. et Mme Antonio Paquin sont partis pour un voyage aux Chutes Niagara.

M. et Mme Hervé Rivard, dont le mariage fut célébré samedi dernier sont allés à Shawinigan passer quelques jours, pour retourner ensuite à Montréal pour y demeurer.

M. et Mme Alphonse Gagnon de Montréal étaient à St-Justin en fin de semaine.

M. Adrien Bastien, camionneur de St-Justin a subi un grave accident à Ste-Angèle de Prémont, alors qu'il était à charroyer du foin, samedi dernier. Son camion "International" était chargé de 75 balles de foin, et voilà qu'un pont céda sous cette lourde charge, et le camion enfonça et fit une chute d'environ 15 pieds. Heureusement que personne n'a été blessé, mais le camion a été bien endommagé, ce qui nécessitera une réparation de quelques cents dollars.

Mme Auguste Chapdelaine de Montréal est venue passer quelques jours chez les Mlles Chapdelaine avec ses enfants.

M. et Mme Elphège Béliand de Ste-Ursule de passage à St-Justin cette semaine.

M. Barthélemi Philibert, Gérant de la Banque Canadienne Nationale à Beauharnois, P. Q. est en vacance chez son père M. Xavier Philibert.

Les demoiselles Paquet d'Albany ont reçu dans leur maison Le Sabot, les amis suivants: M. E.-Z. Massicotte, Archiviste, Montréal; Mlle Rose-Marie Parrott, Plandome, Long Island, New-York; Mlle Adélaïde Burdick, Port Washington, Long Island, New-York; Charles Rocheleau, Worcester, Mass.; Mme Antoine M. Bourcier, Sault au Récollet; Gaby Bourcier, Côte des Neiges, Montréal; Mlle Suzanne Massicotte, Montréal; J. Oscar Bourcier, Sault au Récollet; Mme Louis D. I. Jacques, Worcester, Mass.; Mme Georges Kent, Montréal; Mme Myra Kent Boileau, Ste-Anne de Bellevue, Gillette Boileau, Ste-Anne de Bellevue.

Mme Omer Désaulniers de Montréal, ses fillettes et son fils Marie-Claire, Thérèse et Léon, après avoir visiter Joliette, chez M. Joseph Croiselières ses beaux parents de Maskinongé, Louiseville et Yamachiche, nous est arrivé pour passer une quinzaine chez ses parents, M. et Mme Adélar Dupuis de St-Justin.

M. Henry Bellemare et son fils Roger de Montréal étaient de passage chez M. Adélar Dupuis de St-Justin.

Baptême. — Joseph, Henri, André, fils de Hormidas Bernèche et de Marie-Jeanne Brunette. Parrain: Henri Bellerose, Marraine: Marie-Anna Brunette.

Mariages. — 3 août 1935. — Emile Gagnon à Mlle Lucienne Lebeau. 3 août 1935. — M. Hervé Rivard de Montréal à Mlle Laurette Vertefeuille de St-Justin.

MARIAGE LEBEAU-GAGNON

En l'église de St-Justin, le samedi 3 août, avait lieu dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Lucienne LeBeau, fille de M. Eugène LeBeau décédé et de Mme Eugène LeBeau, et Monsieur Emile Gagnon, ils de M. et Mme Rémi Gagnon décédés.

M. Antonio Paquin et Maurice Hauser leur servaient de témoins respectifs.

Les nouveaux époux sont partis en voyage à Niagara Falls.

MARIAGE Vertefeuille-Rivard

Le 3 août fut béni en notre église paroissiale décorée pour la circonstance de sa parure de fête, le mariage de M. Hervé Rivard de Montréal à Mlle Laurette Vertefeuille de cette paroisse.

M. Joseph Vertefeuille servait de témoin à sa fille et M. Dionis Rivard servait de témoin à son frère.

La mariée était conduite par la petite bouquetière Mlle Léona Fleury accompagnée de M. Jean-Noël Rivard de Montréal.

Agissaient comme demoiselles d'honneurs, les soeurs de la mariée: Mlle Noëlla Vertefeuille accompagnée de M. Roméo Drainville et Mlle Clémence Vertefeuille accompagnée de M. Patrick Rivard.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Paul Chartier vicaire de cette paroisse.

La marche nuptiale jouée harmonieusement sous les doigts de l'organiste, Mme Adéodat Lafrenière fit l'entrée des mariés, le Vénéré Créateur à la bénédiction fut très bien rendu par le chœur des jeunes filles.

La prière du mariage cantique pour la circonstance chanté par Mlle Olive Vertefeuille, Ave Maris Stella en partie par le chœur. A la communion, Aimer Jésus, l'écouter en silence par le Notaire J.-E. Langlois. C'est fête au ciel par les jeunes filles. Le programme fut bien rempli.

La mariée portait une toilette rose pâle, chapeau et souliers de même teinte, gants blancs. Son bouquet était composé de roses naturelles de muguet et de verdure.

Le marié portait un complet bleu marine chapeau et gants gris.

Après la cérémonie religieuse les nouveaux époux et les invités se rendirent chez M. Joseph Vertefeuille père de la mariée

Dans l'après midi les nouveaux époux partirent pour voyage. La mariée était revêtue d'un costume de crêpe sable bleu marine, chapeau, gants et souliers de même teinte, parure de mantes de roches.

Le marié portait un complet gris pâle, chapeau et souliers de même teinte.

Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux.

Une Invitée.

J.-Baptiste Roy-Audy

Artiste-Peintre.

Les détails sur cet artiste-peintre sont rares. Tout ce que nous savons pour le moment, c'est qu'il vécut à Québec.

Nous croyons intéresser les lecteurs en donnant quelques détails sur certains de ses tableaux.

M. Hormidas Magnan dans une étude parue en 1922, dans "le Terroir" Vol. IV, décembre 1922, page 346, dit que "l'église de Verchères possède deux grands tableaux du peintre Audy; ces tableaux, donnés par l'abbé Thomas Kemmer, ancien curé de cette paroisse, se trouvent de chaque côté du chœur. L'église de St-Antoine de Tilly possède un tableau de ce peintre". Un tableau le "Baptême du Christ" par J.-B. Roy-Audy est à l'église de St-Augustin de Portneuf.

Nous voyons dans l'histoire de la paroisse de la Visitation de l'île Dupas par le notaire L. A. Huguët-Latour, page 26 qu'un tableau de St-Roch par Audy fut payé 192 francs, en 1831. Il en remplaçait un acheté en 1788 et qui fut donné à l'église de Saint-Ambroise de Kildare. (1)

Le curé de Saint Roch de L'Achigan (2) fit peindre vers 1805, par Audy, trois tableaux qu'il fit placer au-dessus de chaque autel de son église. Ils sont des copies, assez bien réussies de quelques tableaux venus d'Europe. Le premier est de Saint-Roch, le second est une sainte Famille et enfin le troisième est celui de Saint-Antoine de Padoue, ressuscitant un mort. (3)

M. F.-X. Chagnon auteur des "Annales religieuses de la paroisse de St-Jacques le Majeur ou l'Achigan", 1872, page 63, parle de Trois tableaux qui vers 1830, furent placés dans l'ancienne église. Le premier représente Saint-Jacques, le

Tél.: 17
Dr Roland Bernèche
MEDECIN-CHIRURGIEN
MASKINONGE, P. Q.
HEURES DE BUREAU: 9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté
TELEPHONE: AMherst 5982
Docteur A.-D. MILOT
B. A. L. D. S. D. D. S.
CHIRURGIEN - DENTISTE
774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST
MONTREAL.
Entrez et sonnez

deuxième est celui de Saint-François de Sales, et le troisième représente la sainte Famille. Ne seraient-ils pas l'oeuvre d'Audy?

Le portrait de l'abbé Louis Delaunay, ancien curé de St-Léon, fut peint par lui en 1832. DuVern.

(1) Annuaire de Ville-Marie, Tome I, 1867.

(2) L'abbé Joseph-Gérôme Raizenne.

(3) Annuaire de Ville-Marie, paroisse de St-Roch l'Achigan, Tome 1, page 63.

Les Missions Franciscaines

Fondé en 1209 par St-François d'Assise l'Ordre des Frères-Mineurs ou Franciscains, avec ses 24,000 religieux, est maintenant répandu sur les cinq continents du globe terrestre. Sur ce nombre près de 4,000 exercent leur zèle apostolique dans les 78 territoires de missions que le St-Siège a confiés à l'Institut. On trouve les missionnaires franciscains non seulement dans tous les pays du monde où il y a des païens à convertir mais aussi dans les pays protestants de l'Europe, de même que chez les Schismatiques, les Juifs et les Musulmans. Voici comment se répartissent leurs missions actuellement: 23 en Amérique (dont 15 en Amérique du Sud et 1 au Mexique); 12 en Afrique; 34 en Asie (il est bon de noter que dans la Chine seulement les Franciscains ont la direction de 13 Vicariats Apostoliques, 7 Préfectures Apost. et 5 Missions indépendantes); 6 en Europe et 3 en Océanie.

La plus ancienne et la plus précieuse mission de l'Ordre est celle de Terre Sainte, inaugurée par St-François lui-même et où depuis sept siècles les Franciscains, de par la volonté du Siège Apostolique, ont la garde officielle des Lieux-Saints qu'ils n'ont jamais abandonnés malgré les sanglantes persécutions dont ils ont été tant et tant de fois accablés.

Premiers missionnaires de la Nouvelle-France par les Récollets débarqués ici en 1615 ils sont aussi les premiers apôtres de la région trifluvienne ou, lors de leur premier retour en 1670, ils ont fondé et dirigé plusieurs paroisses en particulier celle des Trois-Rivières dont ils ont été les desservants durant plus 100 ans (1670-1776).

Peu d'années après la restauration de l'Ordre au Canada, des Franciscains canadiens partaient pour les missions lointaines; la Terre Sainte, le Japon (1908), la Chi-

ne et le Thibet. Actuellement près de 60 fils de la province franciscaine du Canada évangélistent les infidèles. Trente-deux d'entre eux sont au Japon où depuis une dizaine d'années les Franciscains canadiens ont la direction de la Préfecture apostolique de Kagoshima. En 1930 même, sur ce sol païen, on jetait les bases d'une future province franciscaine par la fondation des couvents réguliers de Tokyo et de Nagasaki et par l'établissement d'un Collège Séraphique en ce dernier endroit qui fut arrosé du sang de plusieurs martyrs franciscains il y a quatre siècles.

La revue "Les Missions Franciscaines", publiée à 33 de l'Alverne, Québec, fait connaître nos missions et tient nos amis au courant des activités de nos missionnaires apostoliques ce pendant que la Procure des Missions Franciscaines en pays infidèles, 2010 ouest rue Dorchester Montréal, s'occupe de recueillir les aumônes et de pourvoir aux besoins matériels de ceux-ci. D'autre part nos trois collèges Séraphiques des Trois-Rivières, de Sorel et d'Edmonton de même que nos Scolasticats de Montréal et de Québec sont de riches pépinières de vocations qui font bien augurer de l'avenir de nos missions franciscaines canadiennes.

Donnons maintenant quelques statistiques qui nous permettront de nous rendre compte de l'apport considérable de l'Ordre franciscain pour les missions en pays infidèles bien que son activité ne se borne pas uniquement aux oeuvres missionnaires. Les missionnaires franciscains ont à desservir 4903 églises et chapelles avec 9,055,013 chrétiens et 192,213 cathédumènes. Il leur faut évangéliser 90,951,317 païens et 21,288,473 Schismatiques, Protestants, Juifs et Mahométans. Ils dirigent 37 Séminaires qui comptent 1599 aspirants à la prêtrise et ont sous leur juridiction 6,109 collèges et écoles avec 275,370 élèves ainsi que 155 Orphelinats avec 12,108 enfants sans compter les Hôpitaux, les hospices etc. etc. Quant aux fruits spirituels les statistiques de 1934 accusent pour nos missions 13,150,829 communions, 164,360 baptêmes, 22,498 mariages et 92,769 prédications. Voilà quelques chiffres qui disent assez quel zèle apostolique ont reçu en héritage de leur père les fils de celui qu'on a appelé "l'homme tout apostolique".

—Pour vos travaux d'impressions adressez-vous à l'Echo de St-Justin, un homme de 45 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

Lisez et faites lire
L'ECHO DE ST-JUSTIN

Dr J.-Aimé Dussault
Chirurgien-Dentiste
1222a Visitation
MONTREAL
Chez le Dr L'Heureux à MASKINONGE tous les jeudis de
10 A.M. à 5 P.M.

M. Desjarlais à St-Gabriel de Brandon

C'était vraiment une belle assemblée, que celle que Monsieur le Maire Desjarlais a tenue à St-Gabriel de Brandon, jeudi soir le 1er août.

Plus de 600 personnes avaient cru de leur devoir d'entendre celui qui serait le porte-drapeau libéral aux prochaines élections fédérales dans le comté de Berthier-Maskinongé.

M. Joachim Poitras, Maire de St-Gabriel présidait l'assemblée avec tout le tact qu'on lui reconnaît. Il présenta à l'auditoire, M. Desjarlais, il dit les devoirs de l'électeur et invita ensuite ses auditeurs à écouter M. Desjarlais avec cette vieille politesse française qui les caractérise.

M. Desjarlais prend ensuite la parole. Il remercie ses auditeurs de s'être rendu en assez grand nombre, vu que beaucoup de gens sont aux champs et vu aussi le peu d'annonce qui avait été fait pour cette assemblée.

Il dit qu'il ne vient pas demander une faveur, mais qu'il demande simplement justice pour le comté de Maskinongé qui a été délaissé depuis la fusion des deux comtés.

"Je reconnais comme mes chefs MM. King et Lapointe. Je ne viens pas ici vous déclarer la guerre. Non, je viens vers vous parce qu'il est temps que l'on donne justice au Maskinongé."

"J'accorderai, si l'on me fait l'honneur de m'élire, une attention spéciale aux classes sociales; tout d'abord à la grande classe agricole, mère nourricière de l'humanité, et ensuite à nos bons amis les ouvriers."

Il cite Berthier et Louiseville comme grands centres progressifs du comté.

"Je n'oublierai pas, mes électeurs, si je suis élu, et je m'engage à aller rendre compte de mon mandat après chaque session, dans toutes les paroisses des deux comtés."

"Présentement, je ne fais pas de politique, la lutte n'étant pas encore engagée, mais ça viendra et bientôt et alors je ne vous ferai pas languir."

"Dans l'élection fédérale les dames sont électrices et sont un grand facteur de succès ou d'insuccès."

"La fleur est une petite femme et les femmes sont de grandes fleurs."

Il remercie ensuite le président de son amabilité et aussi l'assistance pour son attention. De fait, la salle s'est remplie au fur et à mesure que M. Desjarlais parlait.

M. le président présente ensuite M. le Notaire Langlois, de St-Jus-

tin. M. Langlois appuie M. Desjarlais, parce qu'il reconnaît en lui, un bon député. Il parle aussi des faits politiques depuis 1896 alors que Sir Wilfrid arriva au pouvoir, dans une période de crise aussi grande que celle qui existe présentement.

"Elisez M. Desjarlais et vous n'aurez pas à vous en repentir."

Les organisateurs rencontrés se sont montrés très affables pour M. Desjarlais.

Raymond LAGLOIRE.

Les tomates de Québec

Les tomates de Québec se reconnaissent en général à ce qu'elles sont vendues plus mûres que les tomates d'exportation; pour des raisons climatiques, comme nos pommes McIntosh par exemple elles sont meilleures au goût. Mûrissant sur pieds, elles sont très digestes et beaucoup plus savoureuses que les tomates qui, ayant un long transport à supporter, sont cueillies vertes. Egalement, la pelure qui entoure nos tomates et beaucoup plus tendre que celle des tomates de l'Ontario; cela provient de méthodes de culture différentes.

Nos tomates ne supportent certainement pas aussi bien les longs transports, car elles sont plutôt cultivées pour satisfaire le goût raffiné de la clientèle que celui des exportateurs et importateurs de fruits et légumes. Pourtant, depuis que nos tomates sont comme celles de nos concurrents, classifiées et vendues en paniers estampés, commerçants et consommateurs trouvent de grands avantages à acheter d'abord la tomate de Québec.

MANGEONS DES TOMATES

Nos tomates locales arrivent sur le marché. Les arthritiques, ceux qui souffrent de la goutte, les rhumatisants vont pouvoir améliorer leur santé, car ce légume-fruit, riche en sels acides, est particulièrement recommandé à ceux qui sont atteints ou portés aux maladies précitées. Les gens bien portants, en consommant des tomates, auront l'occasion de se maintenir en bonne santé et, également, de satisfaire leurs goûts gastronomiques, car la tomate se mange sous les formes les plus variées et le plus fin gourmet appréciera certainement les multiples qualités de ce légume-fruit.

Malgré tout, il est important d'attirer l'attention des consommateurs sur la maturité de ce légume-fruit; les tomates surtout, celles mangées crues, doivent être absolument mûres pour être facilement digérées; trop souvent, hélas, il est offert en vente des tomates à moitié mûres, qui sont à l'origine de graves indigestions. Chaque année, il se vend de grosses quantités de tomates provenant de l'extérieur de la province. Ces fruits, pour pouvoir supporter le transport, sont tous cueillis avant maturité; il serait donc sage aux amateurs de tomates d'attendre les tomates locales et d'exiger des fruits mûrs plutôt que de risquer des embarras gastriques.

HALTE LA!

Congrégations, avocats, médecins, dentistes, hommes d'affaires, commerçants, épiciers, n'avez-vous pas parmi votre clientèle des cultivateurs? N'êtes-vous pas apparentés de quelque façon à la classe rurale? Oui ou non, les intérêts des cultivateurs ne sont-ils pas les vôtres? Leur ruine ne serait-elle pas à brève échéance, la vôtre? De même que leur prospérité précèdera la vôtre.

Reconnaissant ces faits, ne serait-il pas sage de favoriser par tous les moyens possibles ceux qui vous touchent de si près? Pour commencer, pourquoi, à qualité égale, ne pas acheter les produits de chez-nous? Savez-vous que les cultivateurs de la province, que les producteurs de fruits et légumes en particulier ont à faire face d'abord à des conditions climatiques défavorables, qu'après avoir surmonté celles-ci et s'être surmenés à cultiver de bons produits, ils se trouvent devant un encombrement de marchandises venant des tropiques et des provinces voisines.

Le consommateur se doit de favoriser les produits de chez-nous. Demandez donc des tomates de la province. Exigez de vos fournisseurs les produits locaux. L'argent qui est dépensé dans les limites de la province enrichira nos cultivateurs, vos meilleurs clients. C'est une mesure de protection que vous prenez et ce sera l'aide la plus efficace que vous puissiez donner à ceux qui vous touchent de si près. C'est un devoir de solidarité d'exiger les produits de la province.

R. RICHARD
Agronome spécial.

LA RAGE

Il convient de revenir, de temps en temps, sur cette terrible affliction qui est comparativement rare, pour laquelle on ne peut espérer de guérison, mais qui, heureusement, peut être prévenue.

La rage fut décrite dès les premiers siècles par des médecins d'alors. Depuis ce temps, l'histoire nous apporte la crainte qu'a toujours inspirée cette maladie. Ce ne fut toutefois pas avant juillet 1885 qu'un moyen de prévention fut découvert, pour l'homme, par le plus grand de tous les savants, Pasteur.

Les morsures de chien pour la plupart sont inoffensives parce que le plus grand nombre de ces animaux sont sains. Cependant, toutes les morsures de chien devraient être soignées par un médecin, et c'est là le moyen le plus sûr d'éviter le danger que pourrait causer celle d'un chien enragé. Nous mentionnons particulièrement le chien parce que la plupart des cas de rage chez l'homme proviennent du chien, mais il n'en est pas moins vrai que le mal atteint aussi les bovins, les chats, les loups, les chevaux, et les chèvres, dont les morsures seraient également dangereuses.

La rage est une maladie aiguë et contagieuse dont le germe ou virus siège au niveau du système nerveux central et dans la salive. Le terme

"hydrophobie", que l'on emploie aussi pour qualifier cette maladie signifie "horreur de l'eau", mais ce qui semble être de l'horreur est réellement dû à un spasme de la gorge qui se produit en essayant d'avaler soit de l'eau ou soit n'importe quelle autre chose.

La rage chez les chiens peut se produire sous deux formes. Dans la première, l'animal est agité, ses yeux sont brillants et dilatés, sa gueule reste ouverte et pendante, les mâchoires étant paralysées; il est particulièrement affectueux et son aboiement change. Dans la seconde forme de la maladie que l'on peut appeler forme furieuse, le chien est irritable et agité; il veut mordre, il cherche à courir et peut courir des milles, cherchant à mordre tout ce qu'il rencontre sur son chemin. Dans les deux formes, le chien devient paralysé et meurt.

Les morsures les plus dangereuses sont celles faites à la figure, puis aux mains. La blessure doit

être traitée comme toute autre blessure sauf qu'il faut la laver avec une forte solution d'acide nitrique qui semble avoir la propriété de détruire le virus de la rage contenu dans la plaie.

Si le chien qui a mordu ne peut être trouvé et que l'on ait le moindre doute qu'il est atteint de la rage, on doit procéder immédiatement au traitement de Pasteur. Si le chien est sauvé, on doit l'enfermer et s'il est vivant et en bonne santé au bout de deux semaines, il n'avait pas la rage. Si l'on tue le chien, l'on enverra sa tête pour examen.

Il est imprudent de caresser des chiens étrangers, et laissons les chiens malades tranquilles. Dans le cas de morsure, l'on doit pourvoir sans délai au traitement médical et l'animal doit être mis sous observation.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

TEL. 21

Dr Ulysse Laferrière
MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-interne des Hôpitaux Notre-Dame, Hôtel-Dieu, Ste-Jeanne d'Arc et Ste-Justine.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

T'a'pas ?



T'AS-PAS DÉJÀ ÉPROUVÉ LE DESIR DE RETOURNER AUX JEUX DE TA JEUNESSE ET OFFERT AUX MARMOTS DU VOISINAGE DE JOUER UNE PARTIE DE BALLE AVEC EUX?



ET QUAND VIENT TON TOUR AU BÂTON, SENTANT EN TOI LA PUISSANCE DE BABE RUTH, TU PRENDS UN BEL ÉLAN-ET VLAH!



LA BALLE PASSE PAR-DESSUS LA CLÔTURE ET VA FRACASSER LA FENÊTRE DE CUISINE DU VOISIN-



T'AS-PAS DÉJÀ ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? ÇA AIDE À REPRENDRE SON APLOMB.

Dites simplement-
"Bière
BLACK HORSE
Dawes, S.V.P."

Du 12 au 17 août
36e GRANDE EXPOSITION
de la Vallée du St-Laurent.
TROIS-RIVIERES
ouverte à dix comtés
Chevaux, Bestiaux, Moutons
Porcs, Volailles, etc.
Exhibit de l'agriculture,
Exhibit commercial et
Industriel,
Exhibit du Gouvernement
Provincial.
COURSES DE CHEVAUX
40 Numéros de VAUDEVILLE
Représentation le jour et le
soir.
CONTINENTAL REVUE DE
NEW-YORK
Tous les soirs en face de la
Grande Estrade.
Midway World of Mirth Shows
ENTREE 25 sous
S. PANNETON,
Gérant.

Pour vos pâtisseries, adressez-
vous à:
Gérard LINCOURT
Maskinongé, P. Q.
Spécialités: Pâtisseries pour
noces, réceptions, banquets,
etc. sur commande.